

# CHRONIQUE DES CINÉMAS

## FANFAN LA TULIPE

avec AIME SIMON GIRARD  
GRAND CINÉ-ROMAN  
EN HUIT CHAPITRES  
FANFAN LA TULIPE fait revivre à VER-SAILLES les splendeurs élégantes d'une époque disparue.

### PREMIER CHAPITRE POUR L'AMOUR D'UNE BELLE

En 1743, au village de Piesfleur, en Normandie, un jeune paysan, Fanfan La Tulipe (ainsi nommé par ce qu'il fut trouvé, étant nouveau-né, dans un panier de tulipes) aime Perrotte, une jeune fille qui se refuse à épouser le riche héritier de la terre. Fanfan se met à la recherche de sa fiancée, et découvre que Perrotte, désemparée d'être sans nouvelles de Fanfan, veut se marier avec un riche bourgeois de la ville. Fanfan, qui a appris que Perrotte est mariée, se met à la recherche de sa fiancée, et découvre que Perrotte, désemparée d'être sans nouvelles de Fanfan, veut se marier avec un riche bourgeois de la ville.

### SUZANNE ON LES TROIS VIEILLARDS

Suzanne Ingram voudrait épouser Jack Topington, mais sa tante, en mourant, en fait un héritier universel, à condition qu'elle épouse un homme riche. Que faire... On choisit un vieillard.

### COEUR DE CHENE

Un homme se présente à la combinaison, mais au moment du mariage, c'est en réalité, le neveu du mortuor qui s'est fait le tuteur de l'orphelin, et qui épousera la jeune fille.

### LES LOUPS DE LA FRONTIÈRE

Un moment de la conquête de la Californie par les troupes de l'armée américaine. Les loups de la frontière, c'est-à-dire les bandes de voleurs qui se livrent à la débauche et au crime.

### UN TIMIDE

M. Blinky, colonel retraité, veut absolument faire son fils Blinky, un officier dans l'armée fédérale. Ce pauvre Blinky passe pour un sympathique et balot, et son père ne peut pas lui pardonner son manque de confiance en lui.

### LA SAINTE-CECILE

Le Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

### CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

ROUBAIX. — Ecole Française de Commerce et d'Industrie (Place More-Denis). Réunion dimanche 15 novembre, à 10 heures, Palais des fêtes, dans le but de recueillir des souscriptions pour la construction d'une nouvelle école.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

## LA PERCHE DE SALUT

Johny Saïe s'embarque pour Lota, où il doit travailler comme waman. Il a un jour l'occasion de sauver la vie à un petit garçon qui devait être écrasé par le trainway. Ce petit n'est autre que Bob Carter, fils du Président de la Compagnie des Chemins de fer de Lota. Johny est appelé chez celui-ci qui le complimente, lui offre un chèque de mille dollars et lui fait faire connaissance avec Marguerite Carter, M. dans l'accident, le frère de Johny a été bien blessé et il faut le porter à l'hôpital des pouspés, où peu après, un incendie se déclare. Le père de Johny, pour sauver le bébé, brave les flammes et le ramène à l'hôpital. Johny, qui se trouve au centre du fétiche, on retrouve les actions de la Compagnie par M. Saïe qui a oublié, et grâce à elles Johny épouse Marguerite Carter.

## PARADIS DEFENDU

Catherine V de Staronin, reine de ce petit pays, s'occupe beaucoup plus de sentiments que de finances et le mécontentement gronde sourdement. Un jeune capitaine, le comte Alexis de Staronin, veut épouser Catherine V.

## COEUR DE CHENE

Un homme se présente à la combinaison, mais au moment du mariage, c'est en réalité, le neveu du mortuor qui s'est fait le tuteur de l'orphelin, et qui épousera la jeune fille.

## LES LOUPS DE LA FRONTIÈRE

Un moment de la conquête de la Californie par les troupes de l'armée américaine. Les loups de la frontière, c'est-à-dire les bandes de voleurs qui se livrent à la débauche et au crime.

## UN TIMIDE

M. Blinky, colonel retraité, veut absolument faire son fils Blinky, un officier dans l'armée fédérale. Ce pauvre Blinky passe pour un sympathique et balot, et son père ne peut pas lui pardonner son manque de confiance en lui.

## LA SAINTE-CECILE

Le Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

## CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

ROUBAIX. — Ecole Française de Commerce et d'Industrie (Place More-Denis). Réunion dimanche 15 novembre, à 10 heures, Palais des fêtes, dans le but de recueillir des souscriptions pour la construction d'une nouvelle école.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

ROUBAIX. — Cercle Catholique des Femmes de la rue de la Sainte-Cécile, organise une soirée de concert, le dimanche 22 novembre, à 8 heures, au profit de la caisse de secours.

## TRIBUNAUX

### TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du jeudi 12 novembre 1925. Présidence de M. Lederey. — Prononcé de jugement. — Il a été rendu compte de la condamnation de M. Lederey, condamné à un an de prison pour vol.

— Vol à la Manufacture des Tabacs. — Théophile Delamante, chef de service à la Manufacture des Tabacs, a été condamné à un an de prison pour vol.

— Pour avoir fait usage d'un timbre d'impôt. — Jules Thibaut, 30 ans, condamné à un an de prison pour avoir fait usage d'un timbre d'impôt.

— En attendant les sés. — Au moment du passage à Arras, le conducteur du Tour de France, M. Jules Dreyfus, a été condamné à un an de prison.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

### PETITE CORRESPONDANCE

Bis Berrigues. — Dans l'Etat actuel de la législation, on ne peut pas déduire de la dette fiscale la dette fiscale.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

— Sur le Nouveau Boulevard. — M. Alexandre Dreyfus, 70 ans, condamné à un an de prison pour vol.

## UNE RIXE A WAZIERS.

Dans un estaminet tenu par une Algérienne, Mme Rahem, deux jeunes gens, Henri, Arthur et Marcel Lion, Jules Barbière se sont battus avec quatre Algériens. Deux coups de feu furent tirés dans la bagarre sans atteindre personne. Tout feu, tout feu, Henri Lion reçut sur la tête un violent coup qui lui fit perdre connaissance. Emporté à ses deux frères, il reçut les soins d'un docteur.

## UNE AUTO HEURTE UN PLYONE A DUNKERQUE.

— Avez-vous vu des trombes d'eau qui tombaient, M. Denoux, grogiste, à Petite-Synthe, à l'abri d'un toit, son automobile a heurté un pylon de tramway. Cinq personnes se trouvaient dans la voiture et ont été blessées par des éclats de verre et de bois. Après avoir reçu des soins, ils ont été recueillis à leur domicile.

## SOMME

### UNE EXPOSITION GASTRONOMIQUE A AMIENS.

— Une exposition gastronomique a lieu à Amiens du vendredi 12 au dimanche 14 novembre. La Direction du Comité d'Organisation est 61, rue de Beaumont, Amiens (Téléph. 13-212).

## BELGIQUE

### NOTES POLITIQUES

Bruxelles, 12 novembre. — Les économies à l'armée. — Le Gouvernement est décidé à faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

## La Vie Sportive

### FOOTBALL-ASSOCIATION

#### LE CHAMPIONNAT DU NORD (DIVISION D'HONNEUR. GROUPE A)

UNION SPORTIVE DE DUNKERQUE-MALO CONTRE RACING-CLUB DE ROUBAIX. Après la trêve imposée par les fêtes de la Toussaint et une journée de Coupe de France, nous retrouvons, dimanche, dans le Championnat régional, cette dixième journée qui attire toute l'attention, elle est unanime avec une vive impatience. La Coupe a, certes, bien des charmes, mais, pour le moment, c'est le championnat qui nous débus et les puissants du jour n'ont pas encore gagné dans le championnat. C'est avec grand plaisir que les amateurs les croqueront vivants.

Dans leur beau domaine du Parc Jean-Dubouche, les Champions accueilleront une équipe qui apparaît comme devant jouer un rôle important dans l'épreuve. Nous avons soulevé l'Union sportive de Dunkerque-Malo, qui est à égalité de points avec l'U.S.T. Les Malouins ont déjà joué à Roubaix contre l'U.S.T. et deux fois, ils s'inclinent par 3 buts à 2 devant le Stade local, après avoir mené à la mi-temps par 2 à 0. Les « blancs » ont eu, cependant, un jour à leur avantage, mais ils ont été vaincus par 2 à 0. Les Malouins ont déjà joué à Roubaix contre l'U.S.T. et deux fois, ils s'inclinent par 3 buts à 2 devant le Stade local, après avoir mené à la mi-temps par 2 à 0. Les « blancs » ont eu, cependant, un jour à leur avantage, mais ils ont été vaincus par 2 à 0.

Malo a gagné un « onze » au jeu ardent et rapide. Sa défense avec Lemaire, Dron et Schmitt se présente bien. En défense, Lemaire, Dron et Schmitt ont un excellent pivot et l'attaque dispose d'un joueur redouté et redoutable, le centre-avant Duval, qui tient le mieux poste au 10e R.I.

Les économiques à l'armée. — Le Gouvernement est décidé à faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de Gand, et à l'Université de Louvain, de faire des économies sur le budget de la Défense nationale, en diminuant le temps de service. Cette réduction, souligne « Neptune », ne produira pas des économies sérieuses.

— En effet, dit-il, la partie la plus importante du contingent sert à l'infanterie. On importe annuellement, dans cette arme, à peu près 25.000 hommes sur un contingent de 40.000. En ramenant de 12 à 10 mois la durée de présence sous les armes, on gagnera 2 mois ou 60 jours. Or, admettez que l'entretien d'un fantassin revient à 4 fr. par jour, habillé, habillé, indemne, etc. divers, etc. L'économie journalière est donc de cent mille francs, soit un total de six millions pour les deux années.

— Le capital hainois. — On a dit très bien que notre politique financière devait se garder de faire fuir les capitaux; pourquoi n'applique-t-on pas le même principe au capital humain? Pourquoi ne demande-t-on pas à l'Université de